Analyse schenkérienne L3 – Contrôle Devoir à rendre pour le 7 novembre 2012

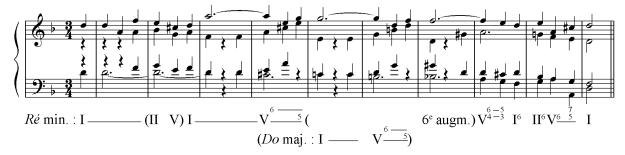


Commencez par réécrire cette première phrase du Menuet (3^e mouvement) du Quatuor KV 421 de Mozart sur deux portées (clés de *sol* et de *fa*) en « normalisant » le rythme – c'est-à-dire en le réduisant à trois noires par mesure.

Les notes répétées peuvent être remplacées par les valeurs longues correspondantes. Dans les mesures en croches (violon I, mes. 2 et 8 ; alto, mes. 8), n'écrivez que les notes réelles, en éliminant leurs ornements. L'identification des notes réelles doit se faire en tenant compte des harmonies et des règles d'écriture : il faut que le résultat donne des accords plausibles et ne comporte pas de fautes, notamment pas de quintes parallèles.

Chiffrez votre réécriture. Notez que les mes. 3-4 et 5-6 forment une marche : essayez d'en rendre compte par le chiffrage.

Proposition de réponse :



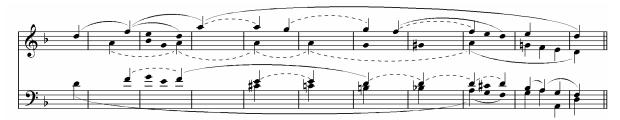
L'écriture à deux voix par portée, identifiées par la direction des hampes, est celle qui fait le mieux voir la conduite des quatre voix. L'écriture de type « continuo » (trois voix en clé de sol, une seule en clé de fa) est un peu moins satisfaisante, même si elle souligne le parallélisme en tierces entre les deux voix médianes aux mes. 1-6. Des variantes du chiffrage sont possibles, mais généralement moins claires.

On constate que les quatre voix marchent souvent par mouvement disjoint : elles arpégient les harmonies. Mais ces dix mesures constituent néanmoins une élaboration de l'accord de *ré* mineur, ce qui signifie concrètement que les mélodies sous-jacentes parcourent par mouvement conjoint les espaces entre les notes de la triade de *ré* mineur, 1, 3, 5 ou 8, ou brodent certaines de ces notes.

La réécriture ci-dessous montre les notes essentielles de la voix de dessus et de la basse. La mélodie de la voix supérieure se résume à un arpège ascendant, $r\acute{e}_4$ – fa_4 – la_4 (1–3–5 de la triade), suivi d'une descente par mouvement conjoint de la_4 à $r\acute{e}_3$ (5–1); les deux fa_4 sont ornés par une ligne secondaire redescendant à $r\acute{e}_4$ (3–2–1). La basse descend par mouvement conjoint de $r\acute{e}_3$ à la_2 (8–5), fait une broderie inférieure de la_2 (le premier la_2 étant en outre orné par une ligne secondaire la_2 – sol_2 – fa_2 , mes. 8), avant la cadence parfaite.

Essayez de compléter la réécriture ci-dessous en y ajoutant les voix intérieures, alto et ténor, en recherchant parmi les notes de la partition de Mozart celles qui peuvent assurer des lignes conjointes et remplissant elles aussi les interstices de la triade de *ré* mineur. La première note de chacune de ces deux voix est déjà donnée dans la proposition de réécriture ci-dessous. Les valeurs de notes importent peu : écrivez des noires, avec hampe pour les notes des lignes principales, sans hampe pour les notes d'ornement.

Proposition de réponse :



La descente des voix extrêmes, en contrepoint en syncopes formant une alternance de sixtes et de quintes entre elles, est très caractéristiques. Aux mes. 1-6, la voix médiane supérieure brode la, tandis que la voix médiane inférieure descend fa–mi– $r\acute{e}$; elles descendent ensuite en sixtes parallèles aux mes. 7-8 : ${}^{sol-fa-mi-r\acute{e}}_{si;-la-sol-fa}$.